

PROVINCES

provinces.union@sonapresse.com

À Travers Nos Régions

BITAM : 64 JEUNES FORMÉS À LA CONDUITE



Photo : Servais Sonde BATATA

À l'initiative du conseiller municipal Martial Edo, par ailleurs chef de cabinet du président du Conseil économique, social et environnemental (CESE), 64 jeunes viennent d'être formés à la conduite. L'objectif de cet apprentissage vise à sortir la jeunesse bitamoise de l'oisiveté et de la dépendance en lui donnant la possibilité d'avoir un métier, en qualité de chauffeur. La formation qui a connu son épilogue le 8 octobre dernier avec l'examen du permis de conduire (Code de la route, créneau et tour de ville), a été assurée par un formateur spécialement venu de Libreville pour la circonstance. Les différents tests se sont déroulés en présence d'un représentant du ministère des Transports et du délégué du permis de conduire dans la province du Woleu-Ntem. Selon l'initiateur, cette dynamique répond à la volonté des plus hautes autorités de la République en tête desquelles Ali Bongo Ondimba, qui a toujours invité les différents acteurs politiques à faire preuve de solidarité à travers des actions positives envers les compatriotes.

MOUILA : ATELIER DE FORMATION SUR L'UTILISATION DU MANUEL SUPER EFFICACE



Photo : Félicien Ndong

UN séminaire atelier sur l'utilisation du manuel "Super efficace" en mathématiques, français et en étude du milieu (EDM) de 2e année primaire, à l'intention des encadreurs pédagogiques, directeurs d'école et enseignants chargés de cours de la circonscription scolaire de la Ngounié Centre, s'est tenu récemment au centre formation et de perfectionnement pédagogique Vincent-de-Paul-Nyonda de Mouila. En présence du directeur de l'enseignement primaire, Pascal Massande. Au cours de cette formation, il s'est agi de présenter les manuels pour que le public cible s'approprie lesdits supports afin de mieux les utiliser. Le manuel prévoit, selon les formateurs, des démarches pour faciliter les enseignements/apprentissages avec l'approche par les compétences (APC) d'une manière générale. De plus, chaque manuel débute et se termine par une activité d'une situation problème. Tout comme, dans chaque discipline (maths, français, éveil), il y a une démarche particulière. C'est pourquoi les facilitateurs ont insisté sur une bonne application de ces protocoles par les enseignants.

Servais SONDE BATATA & Félicien NDONGO

Port-Gentil: don de sang au CHR de Ntchengue



Photo : Jean Paulin Allogho/L'Union

Un membre de la communauté burkinabé donnant son sang.

Jean-Paulin ALLOGO
Port-Gentil/Gabon

CONDUITE par le président Noé Bancé Mahamadou, une délégation de l'Union des Burkinabés de Port-Gentil (UBU-POG) vient de réaliser une opération de don de sang au Centre hospitalier régional (CHR) de Port-Gentil, implanté au quartier Ntchengue, dans le 4e arrondissement de la commune de Port-Gentil.

Ils étaient 38 ressortissants du Burkina-Faso - tous volontaires -, regroupés autour de l'UBU-POG,

qui se sont portés volontaires, dimanche très tôt le matin, pour donner leur sang à titre gracieux. Et ce, aux fins d'alimenter la banque de sang du CHR de la cité pétrolière régulièrement en manque de ce liquide biologique vital, qui circule continuellement dans les vaisseaux sanguins et le cœur, notamment grâce à la pompe cardiaque.

S'agissant de l'organisation de l'opération, le président Noé Bancé Mahamadou a déclaré: "Nous sommes organisés en communauté UBU-POG qui est à l'écoute de son président, raison pour

laquelle nous arrivons toujours à regrouper un grand monde à chacun des actes que nous posons. Le don de sang est un geste humanitaire, tout le monde se sacrifie pour sauver des vies humaines, il n'y a rien en contrepartie".

Occasion pour l'agent de la banque de sang du CHR-POG, Adélaïde Alène, de remercier la communauté burkinabé de Port-Gentil, pour son grand geste humanitaire. "C'est le moment ici de remercier de tout cœur, UBU-POG. Car, donner du sang, c'est aussi donner ou sauver la vie", a-t-elle conclu.

Franceville: les femmes et les jeunes apprennent à transformer les fruits



Photo : Nadège Ontounou

Les participants au terme de la formation.

N.O.
Franceville/Gabon

UNE trentaine de jeunes et de femmes du Haut-Ogooué ont bénéficié, du 7 au 9 octobre 2022, d'une formation sur la transformation agroalimentaire des fruits locaux en nectar, en confiture et en sirop. Ladite formation, organisée par la coopérative Agrivie, présidée

par Dave Ongouori, a été rendue possible grâce à l'appui financier de la Compagnie minière de l'Ogooué (Comilog). C'est le complexe scolaire Oyéri qui a abrité la formation dont l'objectif était d'autonomiser les jeunes et les femmes sans emploi, ayant un diplôme ou pas, en leur permettant de créer une activité génératrice de revenus.

Deux phases ont marqué les

travaux, notamment la phase théorique dès le premier jour, qui a mis en exergue les bonnes pratiques de fabrication et d'hygiène ainsi que la gestion d'une activité génératrice de revenus. Les deux derniers jours consacrés à la pratique ont permis aux participants, encadrés par le Dr Carine Bertille Tchankou Poligui et l'ingénieur agronome Naomie Ngnobame, tous formateurs, d'apprendre à fabriquer des nectars, des confitures et des sirops à base de fruits locaux, à savoir, l'ananas, le gingembre, la papaye, le citron, la banane, la mangue, etc. Mais également à étiqueter les produits. Au terme de la formation, les participants ont eu droit à des parchemins. " Nous avons beaucoup appris durant cette formation, mon souhait est d'entreprendre pour avoir mon propre business, et que Comilog finance davantage ce genre de formation... ", a indiqué Hélène Gladys.